

cinélatino
25^e rencontres
de Toulouse
15 > 24 mars 2013
www.cinelatino.com.fr

LYCÉENS ET ÉTUDIANTS ONT ÉCRIT SUR LE FILM...

« NOSILATIAJ. LA BELLEZA » de Daniela Seggiaro

Une tresse : voilà tout ce qui rattache Yolanda à la communauté Wichí, qu'elle a dû quitter pour trouver un emploi auprès d'une famille de criollos, les descendants de colons en Amérique Latine. Une tresse longue, noire et soyeuse que la jeune Yola, comme on l'appelle dans son nouveau foyer, natte avec application tous les matins avant le début de son travail. Employée comme bonne à tout faire dans la région du Chaco, à cheval entre l'Argentine et la Bolivie, la jeune indigène seconde une maîtresse de maison dépassée par l'absence de son mari et les caprices répétés de sa fille aînée, Antonella, qui doit fêter ses quinze ans dans le faste et la bonne humeur. Peu gratifiante, cette activité lui permet néanmoins de subvenir aux besoins criants de sa communauté, dont elle retrace le quotidien, au fil du long-métrage, sous forme de monologues dans sa langue natale. Jusqu'au jour où, dans le cadre des ultimes préparatifs de la fête d'Antonella, son employeuse l'oblige à aller chez le coiffeur...

Réalisé par la cinéaste argentine Daniela Seggiaro, Nosilatiaj. La Belleza est une fresque édifiante des relations qu'entretiennent communautés criolla et indigène en Amérique latine. Le film dépeint avec sensibilité, mais sans concession, le phénomène d'asservissement de la culture d'une population au profit de valeurs dominantes portées par la mondialisation et le catholicisme. Véritable personnification de l'ethnie Wichí, Yolanda lutte en effet pour assurer la survie des valeurs de ses ancêtres, face à la méconnaissance et l'indifférence de ses employeurs. Sans jamais tomber dans le piège du manichéisme, le film fait du quotidien de ce microcosme familial un récit à portée universelle, et aborde en toile de fond le drame de la déforestation, également responsable de l'acculturation forcée des populations implantées dans la région. Face au bruit assourdissant de pelles mécaniques fantomatiques, la cinéaste offre de larges plans de la biodiversité dans la région du Chaco. Une façon d'alerter le spectateur sur les risques de la disparition de richesses qui, faites par l'homme ou façonnées par la nature, sont quelques-unes des multiples facettes de la beauté, que célèbre Daniela Seggiaro dans Nosilatiaj. La Belleza.

Julie Thoin-Bousquié

Estudiante en Historia bilingüe francés-español (Universidad de Toulouse II – Le Mirail)